

T 561,5

La Lampe merveilleuse

L'oiseau de vérité (lampe (merveilleuse

un petit enfant un-hom-se-disant--son-oncle
lemmène se-promener il---lui--montre-une--carriere--et
lui-lève une-pierre il--y a-la---dedans de-belles chambres
ou se-trouvait---loiseau chantant--loiseau--de
verite , de-vieilles lampes et--de--belles et
loiseau-te--dira--laquelle--prendre . lenfant-descend
donc un---pelican--blanc--arrive---quevoulez-vous
maitre , je-veux la-lampe--merveilleuse — Eh
bien descendez avec---moi mais on ciera---après

derrière vous

vous de--tous côtés , ne--regardez pas ou---vous
resterez ici . Il-suit-ce-pélican dans--toutes--les
chambres on-criait--après lui , mais il-ne-regarde-pas
et-arrive---dans---la-cour où--était--loiseau
le-pelican---dit--choisissez il sadresse--a-loiseau
chantant qu-lui-dit--prenez--la-vieille--lamp.

[2] Il-la-prend et-dem. Cette--lampe--est-sale
ne-la--nettoyez--pas et--loiseau dit---donnez---lui
lanneau . Quand---vous desirez qq. chose
frottez sur-la-lampe vous aurez--tout---et-si--vous
la-perdez---vous aurez---lanneau pou---vous repondre

Il-frotte---sa-lampe en-sortant---le
pelican que desirez que lhom qui--ma
amené ici dsoit---transporté--loin .

Il arrive chez---sa---mère Je--te-croyais
perdu--Jai--bien-faim . Il frotte-sa-lampe
Que--veut-il voulez-vous un-beau---couvert posé la
pour--2-personnes Et--cest--fait — la-mère
bien--étonnée . Tous--les jours il-recommençait
jetant---a-tous--les--passants les couverts dargent
qq. temps après il entend dire---que
la-fille-du-roi voulait--se--marie avec
lhomme---qui-lui enverrait---le--plus---beau
cadeau . Il-y avait 2--princes qui--se
présentaient . Il--dit---mère---si--je
pouvais reussir , je---vais---essayer
Il frotte sa--lampe-----le--pelican-blanc-arr

Parlez maitre---vous---serez servi.
Je-veux epouser---la-princesse et--lui--fai

un-cadeau . Il---lui--apporte---diamants
cadeaux ,etc quil envoie à
[3] la--princesse . Son cadeau---était le---superieur .
Eil Il--faut--faire---venir ce--jeune---homm ; il
est---agréé et---il---lépousa . Lamère vint
demander¹ etc — le lend. des---noces , il--frotte
le pelican . Parlez maître , vou---serez---servi , je
veux un---beau---chateau--bati--en--face
de--celui--du---roi---mon---beau-père . Et-il
leut . Le-lendemain , le-roi vit---ce-beau
château — Qu'est-ce--que-cela---? A---Votre
gendre .— un jour---il--va--a--la chasse
ayant--laissé sa-lampe---quil---portait
toujours---dans---sa-poche . Il sen---aperçoit
inquiet . Sa-femme--la--voit , un-mar^d. de
lampe (loncle) arrive criant---changez-les vieilles
lampes--pour--des neuves . une-servante--dit : Il-y en
a ici une --vieille ; la-dame-la-lui remet
en-main et aussitot-il-frotte parlez--maitre , etc.
Je--desire-que---ce--chateau soit---transporté
au--delà--de-la-mer avec--tout--le-personnel .
le prince--arrive , plus rien--ni-personne . Le
roi désolé . On--fait---chercher le-prince--qui
était a-la--chasse , ne--vous chagrinez pas
je-la-retrouverai . donnez moi---seulement-8 jours
Il--avait---sa--bague la-frotte--le-pelican---arr
[4] Je--nai plus ma-lampe ; comment--la retrouver ?
— Il ne-fallait-pas-labandonner . allez dans
tel-pays , ils y--sont---et---vous me--rappellerez ,
Il--y---va frotte--lanneau Parlez , etc . Je desir
que-l homme---qui--habite dans ce--chateau
soit--tué et-que--mon chateau---soit---reporté
où il était . Il entre---et--voit--sa--femme
heureuse² qui bourrait---toujours---lautre . — Ne
le--bourre--pas au---contraire , flatte-le invitele
a-dîner---et-empoisonne-le . Il était tout
déguisé en-haillons , il--se--cache dans
la maison . Elle---se--met en-toilette et-mande
lautre Je--suis décidée a--vous--épouser , jai
voulu---vous éprouver . Elle--linvite-a-déjeuner.
nous---boirons dans le-même verre (empoisonné)
elle-fait semblant de-le--porter--a-ses--lèvres---ah
pardon---c'est--à--vous--le-premier . Il boit--et-le
poison le-tue raide . Puis---Son-mari--est--venu
la--trouver et---les---voilà repartis dans--le
château , bien tranquilles . Le--marchand de
qui-voulait--le-venger

¹ s'il a réussi.
² de le revoir..

lampes avait-un--frère . Le--pelican-blanc
lui dit , méfiez--vous de- lui . Le-frère demande-à
comme un pèlerin
entrer---dans le--chateau — le-pelican lui--dit
couchez--vous prenez--un--poignard près---de-vous
faites le malade . la-fem---ne---quittait-pas
[5] son mari . Le-frere----arrive avec---g^d. couteau
dans---sa---manche comm--un--pèlerin lautre-lui--dit
Venez--vers--moi me--dire ce-que-vous--me voulez.
Ilsapproche--de-lui--et-il lui donne---son-couteau
dans le--cœur et--le--tue Sa--femm---quas
tu fait ?— Il--le--fallait----et--ils furent
tranquilles .

Transcription

Un petit enfant. Un homme se disant son oncle l’emmène se promener et lui montre une carrière et lui lève une pierre.

— Il y a là-dedans de belles chambres où se trouvait l’oiseau chantant, l’oiseau de vérité, de vieilles lampes et de belles. Et l’oiseau te dira laquelle prendre.

L’enfant descend donc, un pélican blanc arrive :

— Que voulez-vous, maître ?

— Je veux la lampe merveilleuse.

— Eh bien ! descendez avec moi. Mais on criera après vous de tous côtés, ne regardez pas derrière vous ou vous resterez ici.

Il suit ce pélican dans toutes les chambres. On criait après lui, mais il ne regarde pas et arrive dans la cour où était l’oiseau. Le pélican dit :

— Choisissez !

[L’enfant] s’adresse à l’oiseau chantant qui lui dit :

— Prenez la vieille lampe.

[2] Il la prend et demande :

— Cette lampe est sale, [...]

— Ne la nettoyez pas.

Et l’oiseau dit :

— Donnez-lui l’anneau. Quand vous désirez quelque chose, frottez sur la lampe, vous aurez tout et si vous la perdez, vous aurez l’anneau pour vous répondre.

Il frotte sa lampe, en sortant. Le pélican :

— Que désirez-vous ?

— Que l’homme qui m’a amené ici, soit transporté loin !

Il arrive chez sa mère :

— Je te croyais perdu.

— J’ai bien faim.

Il frotte sa lampe.

— Que voulez-vous ?

— Un beau couvert, posé là pour deux personnes.

Et c'est fait. La mère, bien étonnée... Tous les jours, il recommençait, jetant à tous les passants les couverts d'argent.

Quelque temps après, il entend dire que la fille du roi voulait se marier avec l'homme qui lui enverrait le plus beau cadeau. Il y avait deux princes qui se présentaient. Il dit :

— Mère, si je pouvais réussir ! Je vais essayer.

Il frotte sa lampe, le pélican blanc arrive :

— Parlez, maître, vous serez servi.

— Je veux épouser la princesse et lui faire un cadeau.

Il lui apporte diamants, cadeaux, etc. qu'il envoie à la [3] princesse. Son cadeau était le supérieur.

— Il faut faire venir ce jeune homme.

Il est agréé et il l'épouse.

La mère vint demander³, etc.

Le lendemain des noces, il frotte : le pélican.

— Parlez, maître, vous serez servi.

— Je veux un beau château, bâti en face de celui du roi, mon beau-père.

Et il l'eut.

Le lendemain, le roi vit ce beau château :

— Qu'est-ce que cela ?

— À votre gendre.

Un jour, il va à la chasse, ayant laissé sa lampe qu'il portait toujours dans sa poche. Il s'en aperçoit, inquiet.

Sa femme la voit.

Un marchand de lampes (l'oncle) arrive, criant :

— Changez les vieilles lampes pour des neuves !

Une servante dit :

— Il y en a ici une vieille.

La dame la lui remet⁴ et aussitôt [l'oncle] frotte :

— Parlez, maître, etc.

— Je désire que ce château soit transporté au-delà de la mer avec tout le personnel

Le roi, désolé. On fait chercher le prince qui était à la chasse.

[.....]

— Ne vous chagrinez pas, je la retrouverai. Donnez-moi seulement huit jours.

Il avait sa bague, la frotte. Le pélican arrive.

[4] — Je n'ai plus ma lampe ; comment la retrouver ?

— Il ne fallait pas l'abandonner. Allez dans tel pays, ils y sont et vous me rappellerez.

Il y va, frotte l'anneau

— Parlez, etc.

— Je désire que l'homme qui habite dans ce château soit tué et que mon château soit reporté où il était.

Il entre et voit sa femme ...⁵, qui *bourrait* toujours l'autre.

³ C'est elle qui fait la demande en mariage ?

⁴ Première notation, rayée : la lui remet en main.

⁵ Mot illisible.

— Ne le bourre pas, au contraire, flatte-le, invite-le à dîner et empoisonne-le.
Il était tout déguisé en haillons ; il se cache dans la maison. Elle se met en toilettes et mande l'autre :

— Je suis décidée à vous épouser, j'ai voulu vous éprouver.

Elle l'invite à déjeuner.

— Nous boirons dans le même verre (empoisonné).

Elle fait semblant de le porter à ses lèvres.

— Ah ! pardon. C'est à vous le premier.

Il boit et le poison le tue raide.

Puis son mari est venu la trouver et les voilà repartis dans le château, bien tranquilles.

Le marchand de lampes avait un frère qui voulait le venger. Le pélican blanc lui dit :

— Méfiez-vous de lui !

Le frère demande à entrer dans le château comme un pèlerin. Le pélican lui dit :

— Couchez-vous. Prenez un poignard près de vous. Faites le malade.

La femme ne quittait pas son mari. Le frère arrive avec un grand couteau dans sa manche comme un pèlerin. L'autre lui dit :

— Venez vers moi me dire ce que vous me voulez.

Il s'approche de lui et [le mari] lui donne son couteau dans le cœur et le tue. Sa femme :

— Qu'as-tu fait ?

— Il le fallait.

Et ils furent tranquilles.

Recueilli en septembre 1887 à Menestreau auprès d'un inconnu. Titre original⁶. Arch., Ms 55/1, Cahier Menestreau, p. 15-19.

Marque de transcription de P. Delarue⁷.

Catalogue, II, n° 5, version B, p. 406.

⁶ *Écrit à la plume : Millien avait d'abord noté puis rayé : L'Oiseau de vérité.*

⁷ *P. Delarue a noté sur la fiche ATP : Mme Guilletat ? Ca Menestreau, 1887.*